

Covid-19 : à Rennes, le CHU déprogramme «face aux fortes tensions hospitalières»

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 47 minutes



Du 11 au 21 janvier, le nombre de patients Covid pris en charge au CHU de Rennes a augmenté de 28%. JEFF PACHOUD / AFP

Le CHU de Rennes a engagé des déprogrammations pour «faire face aux fortes tensions hospitalières en médecine et à la hausse des patients Covid» et non Covid, et «afin de libérer des capacités d'hospitalisation supplémentaires», a annoncé lundi l'établissement dans un communiqué.

«Un nombre de patients Covid en hausse continue depuis 10 jours et une augmentation des passages aux urgences pour suspicion de Covid» a entraîné de «fortes tensions» sur les lits de médecins post-urgence «confortant, de manière prolongée, l'inadéquation

entre les besoins en hospitalisation et les capacités disponibles», poursuit le communiqué, indiquant que le CHU connaît une activité supérieure de +5% par rapport à janvier 2020.

«Entre le 11 et le 21 janvier, le nombre de patients Covid pris en charge au CHU a augmenté de 28 % (90 patients hospitalisés)», précise encore le communiqué. «Face aux tensions très fortes de ses capacités Covid et non Covid, le CHU de Rennes engage des déprogrammations dans le cadre de son plan blanc afin de libérer des capacités d'hospitalisation supplémentaires», explique l'établissement. Le «Plan blanc», une mesure d'organisation destinée à faire face à un afflux de patients, est en vigueur au CHU depuis le 28 octobre dernier.

Par ailleurs, «les capacités d'aval des urgences du CHU en lits de médecine sont fortement impactées par l'apparition de clusters (soignants et patients contaminés par la Covid-19) dans plusieurs services de médecine du CHU, malgré l'extrême vigilance des professionnels». Il en est de même chez des «partenaires privilégiés» en médecine, extérieurs au CHU, ce qui réduit les disponibilités en lits.

À la suite de la crise Covid en 2020 «l'activité au CHU sur l'année 2020 a baissé de 7,1% par rapport à 2019, dont 5,2 % en médecine et 8,7 % en chirurgie (- 11% d'interventions). Depuis l'été 2020, un rattrapage d'activité a été engagé afin de limiter les retards de prise en charge», ce qui conduit à cette hausse de +5% entre janvier 2019 et janvier 2020, précise encore le texte.